

La diplomatie burundaise se donne un autre visage

RFI, 21-04-2018 Burundi : Pierre Nkurunziza a annoncé son ministre des Affaires étrangères Pierre Nkurunziza a procédé à un nouveau remaniement ministériel, moins d'un mois du référendum du 17 mai, qui doit permettre au président Pierre Nkurunziza de rester au pouvoir jusqu'en 2034. Quatre ministres quittent le gouvernement et cinq autres y font leur entrée. La principale victime de ce remaniement est le chef de la diplomatie Alain-Aimé Nyamitwe.

Alain-Aimé Nyamitwe serait puni. Puni d'avoir laissé se dégrader l'image du Burundi sur la scène internationale. Son frère Willy, conseiller de Nkurunziza, n'était plus depuis des mois lui, en odeur de sainteté. Alain-Aimé et Willy Nyamitwe, deux responsables intelligents, dit-on, avec qui il était possible de dialoguer. Or, Alain-Aimé Nyamitwe est remplacé par Ezéchiel Nibigira, l'ancien patron des Imbonerakure, la ligue des jeunes du parti CNDD-FDD. Pour l'ONU cette ligue est une milice. La diplomatie burundaise se donne un autre visage: Ezéchiel Nibigira est, assure-t-on, un homme arrogant, un « dur ». Les poids lourds du gouvernement restent en place : le ministre de la Sécurité publique, le général Alain-Guillaume Bunyoni, le véritable numéro 2 du régime ; le ministre de l'Intérieur Pascal Barandagiyeye, le ministre de la Justice, Aimée-Laurentine Kanyana. Trois ministres clés pour l'organisation, l'administration et la sécurité du référendum du 17 mai. « L'image de Bujumbura à l'international est une catastrophe. Ce remaniement est comme un coup de pied de nez. C'est un message inquiétant à la veille du référendum », analyse un diplomate. La police a arrêté huit « criminels » ayant selon elle prévu de perturber « par les armes » le référendum constitutionnel du 17 mai.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});